

consul de France à McKensie Ottawa. Ce n'est pas si facile que je pensais. Ils me demandait tous une compensation pour leur trouble depuis que tu as donné le pénitencier de St. Vincent de Paul au docteur, que faire ?

McKensie Ottawa, à Ovide Perault Syndic officiel St Jérôme, ne te sers donc pas de ton titre de vice consul quand tu me parles pour affaires d'élections, ça fait mauvais effet. Je te l'ai déjà dit, pour l'élection tâche de trouver un Prévost et promet ce que tu voudras de ma part, avec eux ça n'engage a rien, tu sais depuis combien de temps nous tenons Wilfrid avec sa promesse d'une place de Juge qu'on ne lui donnera jamais.

MacShane Montréal, à Luc 1er Québec. Comme j'ai peu de confiance dans Joly je voudrais que tu me signes un billet pour la garantie de ce qu'il m'a promis.

Luc 1er Québec à MacShane Pointe St. Charles. Avant de m'engager je dois t'avertir que par le temps actuel ma signature est mal vue, enfin si tu l'en contentes, qu'as-tu demandé à Joly ?

MacShane, Pointe St. Charles à Luc 1er Québec ; Pas grand chose, comme j'ai encore 17 cousins au trentième degré et 21 personnes qui pourraient bien être de ma famille, Joly m'a promis de me faire louer à moi tout seul le marché St. Anne, par la corporation de Montréal. Luc 1er Québec à MacShane, Pointe St. Charles.

Tu en avais déjà la moitié, je pense que ça ne se a pas difficile. J'espère pouvoir en même temps te faire nommer tambour-major de la bande des Orangistes Yongs Bretons, à laquelle tu a déjà souscrit vingt piastres.

MacShane à Luc 1er Québec, merci mille fois tu combles mes vœux et pour te remercier je te donnerai une édition de mon nouveau traité sur LA NATURE DU SERMENT, c'est une manière toute nouvelle d'envisager la question.

Luc 1er Québec à MacShane, Pointe St. Charles.

Je suis déjà assez fort sur la question, mais expédie's tout de même

Chambly Préfontaine à Joly Québec, ne fais pas encore sortir la nomination de de Grosbois au conseil Législatif, il commence à s'éloigner et mon affaire va mal.

Joly Québec à Préfontaine Chambly, ça ne m'étonne pas tu devais assez connaître de Gros bois pour savoir qu'il ne pouvait pas rester plus de quinze jours de la même opinion politique ça dépend de la lune."

## BULLETIN ELECTORAL.

Comment la candidature de mon oncle Jule, est venue au monde.

Le 1er d'avril Rosaire s'était rendu, par la malle, jusqu'au beau grand village de St. Jérôme pour rencontrer mon oncle Jule, et lui faire sortir la candidature ; Pas moyen. Mon oncle Jule, fut solide comme un roc. Alors Rosaire, dont le courage est sans limite, revint à Montréal, par le retour de la malle et retourna quelques jours après, avec sept autres génies plus puissants que lui, au nombre desquels étaient Cléophas Groscriin, et Wilfrid (conscientieux) vers mon oncle tout aimable. Ils lui apportaient des présents. Mon oncle tout confus, les prit pour des magés. Ernest Desrosiers et Ernest Tremblay, en grande tenue, portaient les présents qui consistaient en un imperméable capot ciré, un chapeau de mauvais temps, et les bottes que le parti Libéral avait donné au Dr. Duscheveau, en 1875, pour faire la campagne contre le brigand Chapleau. Rosaire avait eu soin de les faire ressembler et scier en rouge, on les aurait prises pour des "bottes lareau," le tout était soigneusement enveloppé dans une copie authentique des grands procès verbaux de Melchior frère de mon oncle Jule, et notaire ; c'est cette dernière qualité qui lui a valu l'occasion de faire des procès verbaux.

Rosaire fit un discours préparé par Groscriin.

Gros crin, insista  
Wilfrid réinsista.

Les deux Ernest burent chopinette de vin blanc en insistant.

Après avoir toussé et craché pour chasser un chat à brousse poil du plus profond de sa gorge, le blanc Ménéippe, frère de mon oncle Jules, et surnommé griffe-jésu, pour ses petits méfaits d'enfance, se leva de son siège et saluant profondément Rosaire, et toute l'assistance, frère Jules dit-il, avec des larmes dans la voix ; La patrie sur toi dirige des regards attendris et pleins d'espérance, (roulade de toussement et de crachements, Ernest le gros, renifle.) Tu vas, il le faut, tu vas couvrir ton chef de ce chapeau d'élection, endosser ce capot de "gime robbett," et entrer dans ces bottes rouges pour promener le nom et la valeur des Prévost, du parti et du pays, dans le comté de Terrebonne, depuis l'Arnouche jusqu'à la petite ville de Terrebonne, qui veut nous renier, mais que l'on va dompter en Prévost que nous sommes. Notre frère Wilfrid, plus conscientieux que nous est ici prêt à voler au milieu du danger, et a mourir une seconde fois.

Mon oncle seule était toujours impassible.

Le gros Ernest avança alors en souriant avec grâce et satisfaction comme toujours, et après avoir délicatement salué l'assemblée : sacré

tonnerre d'un nom, il faut vous exécuter docteur. Il ne faut pas laisser élire sans opposition, le plus grand adversaire de notre parti, taquinons le, écrasons son talent sous le poids énorme de notre médiocrité commune, "phœuomenale dit Tremblay,"

Tout ce babillage n'affected pas beaucoup mon oncle. Pendant tout ce temps les verres se vidaient bien. Gros crin était déjà ravissant. Au trentesixième verre mon oncle se prenant le front à deux mains : et puisque vous le voulez dit-il, soit : Je suis la victime.

Alors Rosaire lui sauta au cou. Les deux sous Ernest tombèrent à genoux et Gros crin se mit à fredonner.

En avant Gros crin la faillite  
Oui mille noms d'une pipe en avant.

Et voilà comment mon oncle Jule, frère de Wilfrid le conscientieux lequel est frère de Melchior Pétillard et de Ménéippe, surnommé Grippe-Gésu, tous quatre descendant en ligne directe du père "Prévost", qui ne fut pas "grande chose" parmi les enfants des hommes, prit le chapeau, le capot et les bottes rouges, et se décida de faire la campagne contre l'Hon. M. Chapleau, dans le comté de Terrebonne. Mon oncle Jules, porte avec lui on le reconnaîtra par là un joli petit morceau de conscience, que son frère Wilfrid, lui a vendu, cédé, quitté et transporté à bon marché. En partant pour la guerre, il dit à ses enfants fondant en larmes. Je reviendrez bientôt ; ne pleurez pas, je vous apporterai une bonne grosse minorité toute neuve. Le "Charivari" a été nommé secrétaire de guerre de mon oncle Jules ; Il ne lui a pas trouvé un matériel très fort. Le petit pétard Ménéippe est la seule pièce de campagne de quelque valeur.

Mais mon oncle Jules a envie de battre comme un diable, en Prévost. Il trépigne, comme un coursier furieux.

Dimanche dernier il y avait foule de gadelureaux rouges dans les différentes paroisses du comté. Le vollier inattendu de tous ces petits oiseaux rouges, a bien amusé les citoyens.

Le "Charivari" donnera des nouvelles de toutes les marches et démarches et contremarches de mon petit Jules dans la campagne qu'il vient d'entreprendre.

ST. HYACINTHE.

M. Bachand, Honorable par interim ; se propose d'envoyer une bonne dépêche dans le comté de St. Hyacinthe. M. Gasavant un cultivateur intelligent et entreprenant lui donnera la meilleure raclée possible. Toute la pppotte rouge de St. Hyacinthe est en larmes et en armes.